**L’Unité de Recherche
PENSER LA RATIONALITE
AUJOURD’HUI**

**Organise son prochain colloque international**

**LE TRAVAIL AUJOURD’HUI**

**العمل اليوم**

 Le jeudi 25 et le vendredi 26 novembre 2016

A la Faculté des Sciences Sociales et Humaines de Tunis

**Argumentaire**

Appel à communication

**Le travail aujourd’hui ?**

Et si le travail venait à disparaitre, quel serait le statut de l’homme et de la nature dans nos sociétés modernes ? Cette interrogation n’est pas une vue de l’esprit mais s’invite dans l’ordre du possible. En témoigne la récurrence des expressions, telles que « la fin du travail », « pour en finir avec le travail »,ou d’une manière plus provocatrice : « le travail ,c’est fini » . Ces expressions semblent annoncer un état de fait : l’inéluctable déclin du travail, voire sa pure et simple disparition.

Ces jugements reposent sur des faits incontestables : le chômage de longue durée, les difficultés des jeunes à accéder au marché de l’emploi, les déclins de pans entiers des activités industrielles classiques,... La substitution au travail vivant de l’ouvrier du travail mort cristallisé dans la machine selon Marx, est encore accentuée par la nouvelle organisation du travail héritée de Taylor, la robotisation et l’informatisation à outrance, permettant d’envisager « le travail sans l’homme ».

L’effacement de l’économie réelle derrière l’économie de l’immatériel des activités des services, de la communication, des réseaux informatiques mondiaux, derrière la flexibilité, la précarisation croissante, le développement du travail intérimaire, l’émergence d’une nouvelle sémantique des emplois à qualificatifs multiples, des emplois des jeunes, de la solidarité, de la citoyenneté, attestent de la métamorphose du concept du travail.

D’autres faits viennent compliquer cette situation : l’accroissement de la durée de vie et par conséquent de celle de la retraite tendent à augmenter le temps du non travail dans la vie des individus ; d’où cette aspiration grandissante au temps libre, au loisir, qui nourrit la revendication à diminuer le temps du travail légal.

Il ne s’agit pas d’enregistrer simplement des faits, mais surtout de discuter des thèses induites par cette nouvelle réalité. En voici quelques-unes.

* Le travail est-il une réalité anthropologique (l’essence de l’homme est de travailler) ou historique (l’évolution et du sens et du statut et de la perception du travail à travers les âges) ?
* Le travail n’est point créateur du lien social, d’insertion sociale. Cette fonction renvoie uniquement aux sociétés industrielles modernes ou le primat de l’économie est revendiqué contre toutes les autres sphères.
* Le travail est-il toujours le mode privilégié de réalisation de soi ? Une essence de l’homme que l’aliénation renversait en perte de soi ? et que l’histoire humaine vise à restituer cette perte de nouveau ?
* S’agit-il comme le soutient Habermas d’un dépassement théorique et pratique des «  sociétés fondées sur le travail » ?

Ainsi le travail nous interpelle par ces questionnements et bien d’autres, quant à son sens et son essence, quant à son avenir, à ses métamorphoses inéluctables, sur sa centralité ou non centralité dans la vie des hommes. C’est bien le concept même qui est en jeu.

L’unité de recherches «**Penser la rationalité aujourd’hui** » ambitionne et se propose de réfléchir sur ces bouleversements qui affectent le concept du travail, ses conséquences sur la question sociale. Elle organise à cet effet son 10ème colloque sur « le travail aujourd’hui ? » **Qui aura lieu le 25 et 26 novembre 2016 à la Faculté des Sciences humaines et sociales de Tunis.**

Axes :

1/ Qu’est-ce que travailler ? Métamorphoses du travail, quête de sens, entre hier et aujourd’hui.

2/ Travail, Valeur, Richesse.

3/ Travail et Création.

4/ Révolution technique, Robotisation, Intelligence artificielle, et devenir du travail humain.

6/ Refonder le travail, repenser la question sociale : Les nouvelles formes du lien social, de justice et de solidarité.

 Envoie des abstracts à : travail.aujourdhui@yahoo.fr avant le 15 septembre 2016.

 Une -relative- prise en charge des participants reste possible.